

LA SITUATION

En 1848, 13000 chinois HAKKA débarquent à La Réunion. Ce sont des engagés par contrat à travailler dans les champs de canne à sucre, à la place des esclaves libérés. A la fin de leur contrat, ils décidèrent de rester dans notre île. Ils parlent le créole, se sont fait des amis, et un grand nombre d'entre-eux se convertirent au catholicisme : c'était un bon moyen d'avoir des papiers français, car à l'époque, les régis- tres de baptême tenaient lieu de registres d'état civil. Bientôt intré- grés à la société réunionnaise, ils envoyèrent leurs enfants à l'école, puis au Lycée et aujourd'hui, à l'Université. Beaucoup d'entre-eux occupent maintenant des situations importantes, surtout dans le commerce. Mais nous pouvons citer M. TIAN-AH-KOON maire du TAMPON, qui fut un temps député de La Réunion.

Cependant, nous assistons de nos jours à la migration d'un nombre croissant de chinois qui conservent leur nationalité et élisent leurs représentants à l'Assemblée Nationale de PEKIN.



UNE INQUIETUDE

Depuis quelque temps, nous sommes intrigués par des opérations répétées d'hommes d'affaires chinois à MADAGASCAR. Ils achètent de nombreuses propriétés agricoles. Ne s'agirait-il pas de la préparation d'une nouvelle frontière territoriale ?

DIASPORA CHINOISE DANS L'OCEAN INDIEN

LA PRESENCE FRANCAISE

L'ILE DE LA REUNION se trouve au centre du dispositif de défense de la région, placé sous le commandement d'un Général en poste à SAINT-DENIS. Une base aérienne contigue avec l'aéroport de GILOT. Un régiment de parachutistes à PIERREFONDS. Un navire de guerre; avec à son bord un hélicoptère stationnant au PORT DE LA POINTE DES GALETS. Les ILES EPARSEES sont environnées par des eaux territoriales depuis le Cercle antarctique, jus qu'à bien au delà du Tropique du Cancer.

Ces îles, placées sous le commandement du Général résident à La Réunion, sont administrées par un Préfet qui a son bureau à SAINT-PIERRE.



EDITO

Admis au baccalauréat en 1940, je constatais qu'aucun chinois ne figurait sur la liste d'admission.

Par contre, en 2012, Jean Luc CHANE WUN HIME, titulaire d'une licence de chinois, était Chef du Protocole à l'UNESCO. Il avait pour voisin mon fils Pascal qui commandait l'Ecole Militaire. Etant tous les deux d'anciens élèves du Lycée Leconte de Lisle, ils avaient sympathisé. Jean-Luc avait donc invité Pascal, mon épouse et moi-même à visiter l'UNESCO avant d'y déjeuner.

Cet exemple montre bien combien avait progressé la situation sociale des chinois à La Réunion.

« Créolité » et Diaspora

. En 1810, l'Angleterre s'empara des îles françaises de l'océan Indien. Mais les habitants continuèrent à parler le français et les créoles locaux. Aujourd'hui, La Réunion est redevenue française et les « îles soeurs » sont indépendantes. Une entente sentimentale règne entre elles. Ainsi, des Lycées de l'Alliance Française forment chez elles des bacheliers qui pourront effectuer des études supérieures à l'Université de La Réunion. Notons que parmi eux, se comptent des chinois francophones descendants de engagés venus remplacer les esclaves libérés.